

# Arrêt optimal de type Wald pour le mouvement brownien\*

(Séminaire)  
Janvier 2016

Florian LEMONNIER

ENS Rennes — Université de Rennes 1

---

On se place dans un espace de probabilité  $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ , sur lequel on définit un mouvement brownien  $B = (B_t)_{t \in \mathbb{R}^+}$ , auquel on associe sa filtration canonique, définie par  $\mathcal{F}_t = \sigma(B_s, s \leq t)$ , qu'on supposera vérifiant les conditions habituelles (continue à droite et complète). Sauf mention contraire, dans la suite, les martingales et temps d'arrêt seront considérés relativement à cette filtration.

## 1 Arrêt optimal de Wald pour le mouvement brownien

Dans cette section, notre objectif va être de maximiser la quantité  $\mathbb{E}[G(|B_\tau|) - c\tau]$ , où  $\tau$  parcourt l'ensemble des  $(\mathcal{F}_t)$ -temps d'arrêt intégrables, et où  $c > 0$  est un réel fixé et  $G : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$  est une fonction vérifiant :  $\exists \gamma > 0, \exists \delta \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}, G(|x|) \leq \gamma x^2 + \delta$ .

### 1.1 Cas où $G(|x|) = x^2$

On commence par rappeler un premier lemme.

#### Lemme 1

Le processus  $(B_t^2 - t)_{t \in \mathbb{R}^+}$  est une martingale.

#### Démonstration :

Pour tout  $t \geq 0$ ,  $B_t^2 - t$  est  $\mathcal{F}_t$ -mesurable, le processus est donc adapté.

Aussi,  $\mathbb{E}[|B_t^2 - t|] \leq \mathbb{E}[B_t^2] + t = \text{Var}(B_t) + t = 2t < \infty$ .

Enfin, quand  $0 \leq s \leq t$ , on a :

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[B_t^2 - t | \mathcal{F}_s] &= \mathbb{E}[(B_t - B_s)^2 + 2B_t B_s - B_s^2 | \mathcal{F}_s] - t \\ &= \mathbb{E}[(B_t - B_s)^2] + 2\mathbb{E}[B_t | \mathcal{F}_s] B_s - B_s^2 - t \\ &= t - s + B_s^2 - t \\ &= B_s^2 - s. \end{aligned}$$

■

Comme le processus  $(B_t^2 - t)_{t \in \mathbb{R}^+}$  est continu, on en déduit immédiatement que  $\mathbb{E}[B_\tau^2] = \mathbb{E}[\tau]$  quand  $\tau$  est un temps d'arrêt borné. Mais on a un peu mieux !

---

\*Ce document a pour base l'article [GP97].

## Lemme 2

Pour tout temps d'arrêt intégrable  $\tau$ , on a  $\mathbb{E}[B_\tau^2] = \mathbb{E}[\tau]$ .

### Démonstration :

Soit  $\tau$  un  $(\mathcal{F}_t)$ -temps d'arrêt intégrable, et soit  $n \in \mathbb{N}^*$  ; par le théorème d'arrêt ( $\tau \wedge n$  étant un temps d'arrêt borné), puis par le théorème de convergence monotone :

$$\mathbb{E}[B_{\tau \wedge n}^2] = \mathbb{E}[\tau \wedge n] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[\tau].$$

Sachant que  $\mathcal{L}(B_\tau - B_{\tau \wedge n} | \tau) = \mathcal{N}(0, \tau - \tau \wedge n)$ , on a :

$$\mathbb{E}[(B_\tau - B_{\tau \wedge n})^2 | \tau] = \tau - \tau \wedge n.$$

Ainsi, par la même convergence monotone, il vient :

$$\mathbb{E}[(B_\tau - B_{\tau \wedge n})^2] = \mathbb{E}[\tau] - \mathbb{E}[\tau \wedge n] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0.$$

Mais, d'autre part :

$$\mathbb{E}[(B_\tau - B_{\tau \wedge n})^2] = \mathbb{E}[B_\tau^2] - 2\mathbb{E}[B_\tau B_{\tau \wedge n}] + \mathbb{E}[B_{\tau \wedge n}^2].$$

Pour calculer  $\mathbb{E}[B_\tau B_{\tau \wedge n}]$ , on fait apparaître une espérance conditionnelle ; dès lors :

$$\mathbb{E}[B_\tau B_{\tau \wedge n}] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[B_\tau B_{\tau \wedge n} | \tau]] = \mathbb{E}[\tau \wedge (\tau \wedge n)] = \mathbb{E}[\tau \wedge n] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[\tau].$$

On en déduit alors que  $\mathbb{E}[B_{\tau \wedge n}^2] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 2\mathbb{E}[\tau] - \mathbb{E}[B_\tau^2]$ .

On conclut par unicité de la limite que  $\mathbb{E}[\tau] = 2\mathbb{E}[\tau] - \mathbb{E}[B_\tau^2]$ , d'où :

$$\mathbb{E}[B_\tau^2] = \mathbb{E}[\tau]. \quad \blacksquare$$

Revenons à notre problème : on souhaite maximiser  $\mathbb{E}[B_\tau^2 - c\tau] = (1-c)\mathbb{E}[\tau]$ . Si  $c \in ]0, 1[$ , alors on montre que le supremum vaut  $+\infty$  en considérant les temps d'arrêt constants  $\tau \equiv n$  et en faisant tendre  $n$  vers l'infini. Si  $c = 1$ , alors le maximum vaut 0 et tous les temps d'arrêt sont optimaux. Si  $c \in ]1, +\infty[$ , alors le maximum vaut 0 et est atteint pour le temps d'arrêt identiquement nul.

## 1.2 Cas où $G(|x|) = |x|^p$ , avec $p \in ]0, 2[$

On souhaite donc ici maximiser la quantité  $\mathbb{E}[|B_\tau|^p - c\tau]$ , où  $\tau$  est un temps d'arrêt intégrable.

### Théorème 3 (Arrêt optimal de Wald)

Soient  $p \in ]0, 2[$  et  $c > 0$  deux réels.

Le temps d'arrêt optimal pour notre problème est défini par

$$\tau_{p,c}^* = \inf \left\{ t \geq 0 \mid |B_t| = \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{1}{2-p}} \right\}.$$

De plus, on a la borne suivante :

$$\sup_{\tau} \mathbb{E}[|B_\tau|^p - c\tau] = \frac{2-p}{2} \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{p}{2-p}}, \quad (1)$$

le supremum étant pris sur l'ensemble des temps d'arrêt intégrables.

**Remarque :** Le temps d'arrêt  $\tau_{p,c}^*$  est effectivement intégrable.

Pour  $a > 0$ , notons  $T_a = \inf \{ t \geq 0 \mid |B_t| \geq a \}$ . Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , comme  $T_a \wedge n$  est borné,

$$\mathbb{E}[B_{T_a \wedge n}^2] = \mathbb{E}[T_a \wedge n] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \mathbb{E}[T_a],$$

par convergence monotone.  
Mais on a également

$$\mathbb{E} \left[ B_{T_a \wedge n}^2 \right] = \mathbb{E} \left[ B_{T_a}^2 \mathbb{1}_{T_a \leq n} + B_n^2 \mathbb{1}_{T_a > n} \right] = a^2 \mathbb{E} [\mathbb{1}_{T_a \leq n}] + \mathbb{E} \left[ B_n^2 \mathbb{1}_{T_a > n} \right].$$

D'une part, grâce à une convergence monotone,  $\mathbb{E} [\mathbb{1}_{T_a \leq n}] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 1$ . D'autre part, d'après le théorème de convergence dominée, comme  $|B_n^2 \mathbb{1}_{T_a > n}| \leq a^2$ , on a  $\mathbb{E} [B_n^2 \mathbb{1}_{T_a > n}] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$ . Ainsi,

$$\mathbb{E} \left[ B_{T_a \wedge n}^2 \right] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} a^2.$$

D'où, par unicité de la limite :

$$\mathbb{E} [T_a] = a^2. \quad (2)$$

### Démonstration :

Soit  $\tau$  un temps d'arrêt intégrable, on définit

$$V_\tau(p, c) = \mathbb{E} [ |B_\tau|^p - c\tau ] = \mathbb{E} \left[ |B_\tau|^p - B_\tau^2 \right] = \int_{\mathbb{R}} (|x|^p - cx^2) dF_{B_\tau}(x),$$

où  $F_{B_\tau}$  désigne la fonction de répartition de la variable aléatoire  $B_\tau$ .

On va chercher à maximiser la fonction  $D_{p,c} : \begin{cases} \mathbb{R} & \rightarrow \mathbb{R} \\ x & \mapsto |x|^p - cx^2 \end{cases}$  ; et comme  $D_{p,c}$  est une fonction paire, on se restreint à une maximisation sur  $\mathbb{R}^+$ .  
 $D_{p,c}$  est dérivable sur  $\mathbb{R}^{+*}$  et pour tout  $x > 0$  :

$$D'_{p,c}(x) = px^{p-1} - 2cx = (px^{p-2} - 2c)x.$$

Conséquemment,  $D_{p,c}$  atteint son maximum en  $\pm \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}}$  et

$$V_\tau(p, c) = \int_{\mathbb{R}} D_{p,c}(x) dF_{B_\tau}(x) \leq D_{p,c} \left( \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}} \right).$$

On calcule :

$$D_{p,c} \left( \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}} \right) = \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{p}{2-p}} - c \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{2}{2-p}} = \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{p}{2-p}} \left[ 1 - c \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{2}{2-p} - \frac{p}{2-p}} \right] = \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{p}{2-p}} \frac{2-p}{2}.$$

Et cette borne est atteinte en  $\tau = \tau_{p,c}^*$ , car alors

$$\begin{aligned} V_{\tau_{p,c}^*}(p, c) &= D_{p,c} \left( - \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}} \right) \mathbb{P} \left( B_{\tau_{p,c}^*} = - \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}} \right) + D_{p,c} \left( \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}} \right) \mathbb{P} \left( B_{\tau_{p,c}^*} = \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}} \right) \\ &= D_{p,c} \left( \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}} \right), \end{aligned}$$

$B_{\tau_{p,c}^*}$  ne pouvant prendre que les valeurs  $\pm \left(\frac{p}{2c}\right)^{\frac{1}{2-p}}$ , et  $D_{p,c}$  étant paire. ■

### 1.3 Cas général

Il s'agit ici de reprendre l'architecture de la preuve du théorème précédent. Quand on fixe  $c > 0$  et  $G$  une fonction vérifiant :  $\exists \gamma > 0, \exists \delta \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R}, G(|x|) \leq \gamma x^2 + \delta$ , alors, pour tout temps d'arrêt intégrable  $\tau$ , on peut définir

$$V_\tau(G, c) = \mathbb{E} [G(|B_\tau|) - c\tau] = \mathbb{E} [G(|B_\tau|) - cB_\tau^2] = \int_{\mathbb{R}} D_{G,c}(x) dF_{B_\tau}(x),$$

où  $D_{G,c} : x \mapsto G(|x|) - cx^2$ .

L'objectif est alors de maximiser  $D_{G,c}$ , et alors deux cas se présentent :

- Si  $D_{G,c}$  atteint son maximum sur  $\mathbb{R}$ , disons en  $x_{\max}$ , alors pour tout temps d'arrêt intégrable  $\tau$

$$V_\tau(G, c) = \int_{\mathbb{R}} D_{G,c}(x) dF_{B_\tau}(x) \leq D_{G,c}(x_{\max}).$$

Le temps d'arrêt optimal est ici :

$$\tau_{G,c}^* = \inf \{t \geq 0 \mid |B_t| \geq x_{\max}\} = T_{x_{\max}}.$$

Et on a :

$$\sup_{\tau} \mathbb{E} [G(|B_\tau|) - c\tau] = D_{G,c}(x_{\max}),$$

le supremum étant pris sur l'ensemble des temps d'arrêt intégrables.

- Si  $D_{G,c}$  atteint son maximum sur  $\overline{\mathbb{R}}$  en  $+\infty$ , alors pour tout temps d'arrêt intégrable  $\tau$

$$V_\tau(G, c) = \int_{\mathbb{R}} D_{G,c}(x) dF_{B_\tau}(x) \leq \lim_{x \rightarrow +\infty} D_{G,c}(x).$$

On pose  $\tau_{G,c}^{(r)} = \inf \{t \geq 0 \mid |B_t| \geq r\} = T_r$ , où  $r > 0$ . Ainsi, on a :

$$V_{\tau_{G,c}^{(r)}}(G, c) = D_{G,c}(r).$$

En conséquence, il vient :

$$\forall r > 0, \sup_{\tau} \mathbb{E} [G(|B_\tau|) - c\tau] \geq D_{G,c}(r),$$

ce qui permet alors de dire, par passage à la limite de  $r$  vers l'infini :

$$\sup_{\tau} \mathbb{E} [G(|B_\tau|) - c\tau] = \lim_{x \rightarrow +\infty} D_{G,c}(x),$$

le supremum étant pris sur l'ensemble des temps d'arrêt intégrables.

## 2 Quelques conséquences de ce théorème

### 2.1 Espérance d'une fonction du mouvement brownien arrêté

#### Théorème 4

Soit  $G : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction mesurable, et soit  $\tau$  un temps d'arrêt. Alors

$$\mathbb{E} [G(|B_\tau|)] \leq \inf_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + \sup_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right).$$

Et si  $\tau$  est intégrable, on a aussi :

$$\sup_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + \inf_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right) \leq \mathbb{E} [G(|B_\tau|)].$$

**Remarque :** Le terme de droite de chacune de ces inégalités peut éventuellement être infini.

**Démonstration :**

La première inégalité étant triviale si  $\tau$  n'est pas intégrable, on suppose que  $\tau$  est intégrable dans la suite. Pour  $c > 0$ , on note  $D_{G,c} : x \mapsto G(|x|) - cx^2$ , et  $y_{\max}^{(G,c)}$  sa valeur maximale sur  $\overline{\mathbb{R}^+}$  (potentiellement, on peut avoir  $y_{\max}^{(G,c)} = +\infty$ ). Immédiatement,  $\mathbb{E} [G(|B_\tau|) - c\tau] \leq y_{\max}^{(G,c)}$ , d'où :

$$\forall c > 0, \mathbb{E} [G(|B_\tau|)] \leq c\mathbb{E}[\tau] + y_{\max}^{(G,c)}.$$

Il suffit alors de prendre l'infimum selon  $c > 0$  :

$$\mathbb{E} [G (|B_\tau|)] \leq \inf_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + y_{\max}^{(G,c)} \right).$$

Similairement, en notant  $y_{\min}^{(G,c)}$  la valeur minimale de  $D_{G,c}$ , on a, quand  $\tau$  est intégrable :

$$\forall c > 0, \mathbb{E} [G (|B_\tau|)] \geq c\mathbb{E}[\tau] + y_{\min}^{(G,c)}.$$

D'où l'on déduit

$$\mathbb{E} [G (|B_\tau|)] \geq \sup_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + y_{\min}^{(G,c)} \right). \quad \blacksquare$$

**Remarque :** Si  $H : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}$ , on peut définir sa fonction conjuguée par  $\tilde{H}(c) = \inf_{x \geq 0} (cx - H(x))$ . Ainsi, si on note  $H : x \mapsto G(\sqrt{x})$ , on a  $\sup_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) = -\inf_{x \geq 0} (cx - H(x)) = -\tilde{H}(c)$ , d'où on déduit ensuite que  $\inf_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + \sup_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right) = \inf_{c>0} (c\mathbb{E}[\tau] - \tilde{H}(c)) = \tilde{H}(\mathbb{E}[\tau])$ . Cela vient également de l'inégalité de Jensen, étant donné que la biconjuguée  $\tilde{\tilde{H}}$  est la plus petite fonction concave qui majore  $H$ . Par ailleurs, si  $x \mapsto G(\sqrt{x})$  est concave, on obtient par Jensen :

$$\mathbb{E} [G (|B_\tau|)] \leq G \left( \sqrt{\mathbb{E} [B_\tau^2]} \right) = G \left( \sqrt{\mathbb{E} [\tau]} \right).$$

### Proposition 5 (Optimalité dans le théorème précédent)

Soit  $G : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction mesurable.

Pour tout  $c > 0$ , on désigne par  $x_{\max}^{(G,c)}$  le plus petit point où  $D_{G,c}$  atteint son maximum sur  $\overline{\mathbb{R}^+}$ .

S'il existe  $\gamma > 0$  tel que  $x_{\max}^{(G,\gamma)} < \infty$ , alors

$$\sup_{\tau} \left( \mathbb{E} [G (|B_\tau|)] - \inf_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + \sup_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right) \right) = 0,$$

le supremum étant pris sur l'ensemble des temps d'arrêt intégrables.

Pour tout  $c > 0$ , on désigne par  $x_{\min}^{(G,c)}$  le plus petit point où  $D_{G,c}$  atteint son minimum sur  $\overline{\mathbb{R}^+}$ .

S'il existe  $\gamma > 0$  tel que  $x_{\min}^{(G,\gamma)} < \infty$ , alors

$$\inf_{\tau} \left( \mathbb{E} [G (|B_\tau|)] - \sup_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + \inf_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right) \right) = 0,$$

l'infimum étant pris sur l'ensemble des temps d'arrêt intégrables.

### Démonstration :

Il suffit de remarquer que :

$$\begin{aligned} \sup_{\tau} \left( \mathbb{E} [G (|B_\tau|)] - \inf_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + D_{G,c} \left( x_{\max}^{(G,c)} \right) \right) \right) &= \sup_{\tau} \sup_{c>0} \left( \mathbb{E} [G (|B_\tau|)] - c\mathbb{E}[\tau] - D_{G,c} \left( x_{\max}^{(G,c)} \right) \right) \\ &\geq \mathbb{E} \left[ G \left( \left| B_{T_{x_{\max}^{(G,\gamma)}}} \right| \right) \right] - c\mathbb{E} \left[ T_{x_{\max}^{(G,\gamma)}} \right] - D_{G,\gamma} \left( x_{\max}^{(G,\gamma)} \right) \\ &\geq 0. \end{aligned}$$

L'égalité est assurée par le théorème précédent.

Les calculs sont similaires pour la deuxième égalité :

$$\begin{aligned} \inf_{\tau} \left( \mathbb{E} [G (|B_{\tau}|)] - \sup_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + D_{G,c} \left( x_{\min}^{(G,c)} \right) \right) \right) &= \inf_{\tau} \inf_{c>0} \left( \mathbb{E} [G (|B_{\tau}|)] - c\mathbb{E}[\tau] - D_{G,c} \left( x_{\min}^{(G,c)} \right) \right) \\ &\leq \mathbb{E} \left[ G \left( \left| B_{T_{x_{\min}^{(G,\gamma)}}} \right| \right) \right] - c\mathbb{E} \left[ T_{x_{\min}^{(G,\gamma)}} \right] - D_{G,\gamma} \left( x_{\min}^{(G,\gamma)} \right) \\ &\leq 0. \end{aligned}$$

■

### Corollaire 6

Si  $p \in ]0, 2[$ , alors on a :

$$\sup_{\tau} \left( \mathbb{E} [|B_{\tau}|^p] - \mathbb{E} [\tau]^{\frac{p}{2}} \right) = 0,$$

le supremum étant pris sur l'ensemble des temps d'arrêt intégrables.

### Démonstration :

On va appliquer le résultat précédent.

Déjà, la fonction  $x \mapsto |x|^p - x^2$  admet son maximum en un point fini, car sa limite vaut  $-\infty$  en  $+\infty$ .

Montrons donc que  $\inf_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + \sup_{x \in \mathbb{R}} (|x|^p - cx^2) \right) = \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p}{2}}$ , où  $\tau$  désigne un temps d'arrêt intégrable.

Reprenons les notations et calculs de la section précédente : on écrit  $D_{p,c}(x) = |x|^p - cx^2$  et on a

$$\sup_{x \in \mathbb{R}} (|x|^p - cx^2) = D_{p,c} \left( \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{1}{2-p}} \right) = \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{p}{2-p}} \frac{2-p}{2}.$$

On définit alors  $f : c \mapsto c\mathbb{E}[\tau] + \frac{2-p}{2} \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{p}{2-p}}$  ; cette fonction est dérivable sur  $\mathbb{R}^{+*}$  et

$$f'(c) = \mathbb{E}[\tau] + \frac{2-p}{2} \frac{p}{2-p} \frac{-p}{2c^2} \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{p}{2-p}-1} = \mathbb{E}[\tau] - \left( \frac{p}{2c} \right)^2 \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{p}{2-p}-1} = \mathbb{E}[\tau] - \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{2}{2-p}}$$

Ainsi,  $f'(c) \geq 0 \Leftrightarrow \mathbb{E}[\tau] \geq \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{2}{2-p}} \Leftrightarrow c \geq \frac{p}{2} \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p-2}{2}}$ .

On en déduit que  $f$  est minimale en  $\frac{p}{2} \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p-2}{2}}$ , or  $f \left( \frac{p}{2} \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p-2}{2}} \right) = \frac{p}{2} \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p}{2}} + \frac{2-p}{2} \left( \mathbb{E}[\tau]^{\frac{2-p}{2}} \right)^{\frac{p}{2-p}} = \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p}{2}}$ .

Ce qu'il fallait démontrer. ■

**Remarque :** On rappelle que pour  $p = 2$ , on a montré que  $\mathbb{E} [B_{\tau}^2] = \mathbb{E} [\tau]$ , dès que  $\tau$  est un temps d'arrêt intégrable.

### Corollaire 7

Si  $p \in ]2, +\infty[$ , alors on a :

$$\inf_{\tau} \left( \mathbb{E} [|B_{\tau}|^p] - \mathbb{E} [\tau]^{\frac{p}{2}} \right) = 0,$$

l'infimum étant pris sur l'ensemble des temps d'arrêt intégrables.

### Démonstration :

On va suivre à peu près la même démarche que dans le corollaire précédent.

Déjà, la fonction  $x \mapsto |x|^p - x^2$  admet son minimum en un point fini, car sa limite vaut  $+\infty$  en  $+\infty$ .

Montrons donc que  $\sup_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\tau] + \inf_{x \in \mathbb{R}} (|x|^p - cx^2) \right) = \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p}{2}}$ , où  $\tau$  désigne un temps d'arrêt intégrable.

On écrit  $D_{p,c}(x) = |x|^p - cx^2$  et on a  $\inf_{x \in \mathbb{R}} (|x|^p - cx^2) = D_{p,c} \left( \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{1}{2-p}} \right) = \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{p}{2-p}} \frac{2-p}{2}$  (les calculs restent les mêmes).

On définit  $f : c \mapsto c\mathbb{E}[\tau] + \frac{2-p}{2} \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{p}{2-p}}$ , fonction dérivable sur  $\mathbb{R}^{+*}$  et  $f'(c) = \mathbb{E}[\tau] - \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{2}{2-p}}$ .

Ainsi,  $f'(c) \geq 0 \Leftrightarrow \mathbb{E}[\tau] \geq \left( \frac{p}{2c} \right)^{\frac{2}{2-p}} \Leftrightarrow c \leq \frac{p}{2} \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p-2}{2}}$ .

On en déduit que  $f$  est maximale en  $\frac{p}{2}\mathbb{E}[\tau]^{\frac{p-2}{2}}$ , or  $f\left(\frac{p}{2}\mathbb{E}[\tau]^{\frac{p-2}{2}}\right) = \mathbb{E}[\tau]^{\frac{p}{2}}$ .  
Ce qu'il fallait démontrer. ■

Un rappel sur le changement de temps. Si  $M$  est une martingale locale issue de zéro, et telle que  $\langle M \rangle_\infty = \infty$  ps, alors il existe un mouvement brownien  $\tilde{B}$  (dit de Dambis-Dubins-Schwarz), tel que  $\forall t \geq 0, M_t = \tilde{B}_{\langle M \rangle_t}$ . Mais l'hypothèse  $\langle M \rangle_\infty = \infty$  ps est parfois trop restrictive.

On appelle grossissement de l'espace de probabilité filtré  $(\Omega, \mathcal{F}, (\mathcal{F}_t), \mathbb{P})$  un espace de probabilité filtré  $(\tilde{\Omega}, \tilde{\mathcal{F}}, (\tilde{\mathcal{F}}_t), \tilde{\mathbb{P}})$  tel qu'il existe une application  $\pi : \tilde{\Omega} \rightarrow \Omega$  vérifiant  $\pi^{-1}(\mathcal{F}_t) \subset \tilde{\mathcal{F}}_t$  pour tout  $t \in \mathbb{R}^+$  et  $\pi(\tilde{\mathbb{P}}) = \mathbb{P}$ . Un processus  $X$  défini sur  $\Omega$  peut être vu comme défini sur  $\tilde{\Omega}$  en posant  $X(\tilde{\omega}) = X(\omega)$ , où  $\omega = \pi(\tilde{\omega})$ . Ainsi, de façon générale, si  $M$  est une martingale locale issue de zéro, il existe un grossissement  $(\tilde{\Omega}, \tilde{\mathcal{F}}, (\tilde{\mathcal{F}}_t), \tilde{\mathbb{P}})$  et un mouvement brownien  $\tilde{B}$  défini sur cet espace et tel que  $M_t = \tilde{B}_{\langle M \rangle_t}$ , pour tout  $t \geq 0$ .<sup>1</sup>

Ainsi, on peut généraliser les résultats précédents.

### **Théorème 8**

*Soit  $M$  une martingale locale continue, issue de zéro.*

*Soit  $G : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction mesurable, et soit  $t > 0$ , tel que  $\mathbb{E}[\langle M \rangle_t] < \infty$ . Alors*

$$\mathbb{E}[G(|M_t|)] \leq \inf_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\langle M \rangle_t] + \sup_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right).$$

*Et on a aussi :*

$$\sup_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\langle M \rangle_t] + \inf_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right) \leq \mathbb{E}[G(|M_t|)].$$

### **Démonstration :**

Par exemple, pour la première inégalité, on écrit :

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[G(|M_t|)] &= \tilde{\mathbb{E}}[G(|M_t|)] = \tilde{\mathbb{E}}\left[G\left(|\tilde{B}_{\langle M \rangle_t}|\right)\right] \\ &\leq \inf_{c>0} \left( c\tilde{\mathbb{E}}[\langle M \rangle_t] + \sup_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right) = \inf_{c>0} \left( c\mathbb{E}[\langle M \rangle_t] + \sup_{x \in \mathbb{R}} (G(|x|) - cx^2) \right). \end{aligned}$$

En effet, l'espérance d'une variable aléatoire  $A$  définie sur  $\Omega$  sous la loi  $\mathbb{P}$  est la même que son espérance sous  $\tilde{\mathbb{P}}$ , car :

$$\int_{\Omega} A(\omega) \mathbb{P}(d\omega) = \int_{\tilde{\Omega}} A(\pi(\tilde{\omega})) \tilde{\mathbb{P}}(d\tilde{\omega}).$$

La deuxième inégalité se montre exactement de la même façon. ■

## **2.2 Espérance du maximum du mouvement brownien (réfléchi)**

### **Lemme 9**

*Pour tout  $t \in \mathbb{R}^+$ , on définit  $S_t := \sup_{0 \leq s \leq t} B_s$ .*

*Alors, pour tout  $t \geq 0$ ,  $S_t$  a la même loi que  $|B_t|$ .*

1. Pour une démonstration, on pourra consulter le théorème 1.7, page 182, de [RY99].

**Démonstration :**

On va montrer un résultat plus fort : si  $a \geq b \geq 0$ , alors  $\mathbb{P}(S_t \geq a, B_t \leq b) = \mathbb{P}(B_t \geq 2a - b)$ . On note  $\tau = \inf \{t \geq 0 \mid B_t = a\}$  ; on sait que  $\tau < +\infty$  ps. On a :

$$\mathbb{P}(S_t \geq a, B_t \leq b) = \mathbb{P}(\tau \leq t, B_t \leq b) = \mathbb{P}(\tau \leq t, B'_{t-\tau} \leq b - a),$$

où on écrit  $B'_{t-\tau} = B_t - B_\tau = B_t - a$ . Par la propriété de Markov forte,  $B'$  est un mouvement brownien. Comme  $B'$  et  $-B'$  ont même loi,

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(\tau \leq t, B'_{t-\tau} \leq b - a) &= \int_0^t \mathbb{P}(B'_{t-u} \leq b - a) dF_\tau(u) = \int_0^t \mathbb{P}(-B'_{t-u} \leq b - a) dF_\tau(u) \\ &= \int_0^t \mathbb{P}(B'_{t-u} \geq a - b) dF_\tau(u) = \mathbb{P}(\tau \leq t, B'_{t-\tau} \geq a - b) \\ &= \mathbb{P}(\tau \leq t, B_t - a \geq a - b) = \mathbb{P}(\tau \leq t, B_t \geq 2a - b) \\ &= \mathbb{P}(B_t \geq 2a - b), \end{aligned}$$

l'événement  $\{B_t \geq 2a - b\}$  étant contenu dans  $\{\tau \leq t\}$ , vu que  $b \leq a$ .

Dès lors, on en déduit que :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(S_t \geq a) &= \mathbb{P}(S_t \geq a, B_t \geq a) + \mathbb{P}(S_t \geq a, B_t < a) = \mathbb{P}(B_t \geq a) + \mathbb{P}(B_t \geq a) \\ &= \mathbb{P}(B_t \geq a) + \mathbb{P}(-B_t \geq a) = \mathbb{P}(B_t \geq a) + \mathbb{P}(B_t \leq -a) \\ &= \mathbb{P}(|B_t| \geq a). \end{aligned}$$

■

Ce lemme nous permet de déduire de la sous-section précédente cette proposition.

**Proposition 10**

Pour tout temps d'arrêt intégrable  $\tau$ , on a :

$$\mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s \leq \tau} B_s \right] = \mathbb{E} [|B_\tau|] \leq \sqrt{\mathbb{E}[\tau]}.$$

De plus, le temps d'arrêt  $T_a = \inf \{t \geq 0 \mid |B_t| \geq a\}$  réalise  $\mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s \leq T_a} B_s \right] = \sqrt{\mathbb{E}[T_a]}$ , pour tout  $a > 0$ .

On peut à nouveau étendre ce résultat aux martingales locales continues, en utilisant le mouvement brownien de Dambis-Dubins-Schwarz. En effet, si  $M$  est une martingale locale continue, alors :

$$\mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s \leq t} M_s \right] = \tilde{\mathbb{E}} \left[ \sup_{0 \leq s \leq t} M_s \right] = \tilde{\mathbb{E}} \left[ \sup_{0 \leq s \leq t} \tilde{B}_{\langle M \rangle_s} \right] = \tilde{\mathbb{E}} \left[ \sup_{0 \leq s \leq \langle M \rangle_t} \tilde{B}_s \right] \leq \sqrt{\tilde{\mathbb{E}}[\langle M \rangle_t]} = \sqrt{\mathbb{E}[\langle M \rangle_t]}.$$

**Proposition 11**

Pour tout temps d'arrêt intégrable  $\tau$ , on a :

$$\mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s \leq \tau} |B_s| \right] \leq \sqrt{2\mathbb{E}[\tau]}.$$

**Démonstration :**

Soit  $\tau$  un temps d'arrêt intégrable.

Pour tout  $t \geq 0$ , on définit  $M_t := \mathbb{E}[|B_\tau| - \mathbb{E}[|B_\tau|] \mid \mathcal{F}_{t \wedge \tau}]$ . Ainsi,  $M$  est une martingale continue à droite :

- pour tout  $t \in \mathbb{R}^+$ ,  $M_t$  est  $\mathcal{F}_{t \wedge \tau}$ -mesurable, donc  $\mathcal{F}_t$ -mesurable ;
- pour tout  $t \in \mathbb{R}^+$ ,  $M_t$  est intégrable :

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[|M_t|] &= \mathbb{E}[\mathbb{E}[|B_\tau| - \mathbb{E}[|B_\tau|] \mid \mathcal{F}_{t \wedge \tau}]] \leq \mathbb{E}[\mathbb{E}[|\mathbb{E}[|B_\tau|] - \mathbb{E}[|B_\tau|]| \mid \mathcal{F}_{t \wedge \tau}]] \leq \mathbb{E}[|\mathbb{E}[|B_\tau|] - \mathbb{E}[|B_\tau|]|] \\ &\leq \mathbb{E}[|\mathbb{E}[|B_\tau|] + \mathbb{E}[|B_\tau|]|] \leq 2\mathbb{E}[|\mathbb{E}[|B_\tau|]|] \leq 2\sqrt{\mathbb{E}[\tau]} < +\infty; \end{aligned}$$



– si  $t \geq s \geq 0$ , on a, par  $\mathcal{F}_\tau$ -mesurabilité de  $M_t$  :

$$\mathbb{E}[M_t | \mathcal{F}_s] = \mathbb{E}[M_t | \mathcal{F}_{s \wedge \tau}] = \mathbb{E}[\mathbb{E}[|B_\tau| - \mathbb{E}[|B_\tau|] | \mathcal{F}_{t \wedge \tau}] | \mathcal{F}_{s \wedge \tau}] = \mathbb{E}[|B_\tau| - \mathbb{E}[|B_\tau|] | \mathcal{F}_{s \wedge \tau}] = M_s;$$

– enfin,  $M$  admet une modification continue à droite et adaptée.<sup>2</sup>

Comme  $\tau$  est intégrable, il est fini presque sûrement, et donc  $t \wedge \tau \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{\text{p.s.}} \tau$ . Et comme  $M$  est une martingale continue à droite bornée dans  $L^1$ , en conséquence,  $M_t \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{\text{p.s.}} M_\infty = \mathbb{E}[|B_\tau| - \mathbb{E}[|B_\tau|] | \mathcal{F}_\tau] = |B_\tau| - \mathbb{E}[|B_\tau|]$ .

Comme on sait que  $\mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s \leq t} M_s \right] \leq \sqrt{\mathbb{E}[\langle M \rangle_t]}$ , par convergence monotone :

$$\mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s < \infty} M_s \right] \leq \sqrt{\mathbb{E}[\langle M \rangle_\infty]} = \sqrt{\mathbb{E}[M_\infty^2]} = \sqrt{\mathbb{E}[(|B_\tau| - \mathbb{E}[|B_\tau|])^2]} = \sqrt{\text{Var}(|B_\tau|)}.$$

On en déduit,  $B$  étant une martingale :

$$\begin{aligned} \mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s \leq \tau} |B_s| \right] &= \mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s < \infty} |B_{s \wedge \tau}| \right] = \mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s < \infty} |\mathbb{E}[B_\tau | \mathcal{F}_{s \wedge \tau}]| \right] \leq \mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s < \infty} \mathbb{E}[|B_\tau| | \mathcal{F}_{s \wedge \tau}] \right] \\ &\leq \mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s < \infty} M_s \right] + \mathbb{E}[|B_\tau|] \leq \sqrt{\text{Var}(|B_\tau|)} + \mathbb{E}[|B_\tau|] = \sqrt{\mathbb{E}[|B_\tau|^2] - \mathbb{E}[|B_\tau|]^2} + \mathbb{E}[|B_\tau|] \\ &\leq \sqrt{\mathbb{E}[\tau] - \mathbb{E}[|B_\tau|]^2} + \mathbb{E}[|B_\tau|] \end{aligned}$$

On pose alors  $f : x \mapsto \sqrt{A - x^2} + x$ , fonction définie et dérivable sur  $]0, A[$ , où  $A > 0$ .

On calcule  $f'(x) = 1 - \frac{x}{\sqrt{A - x^2}}$ , et on montre que  $f'(x) \geq 0 \Leftrightarrow x \leq \sqrt{\frac{A}{2}}$ .

Dès lors,  $f$  est maximale en  $\sqrt{\frac{A}{2}}$  et  $f\left(\sqrt{\frac{A}{2}}\right) = \sqrt{\frac{A}{2}} + \sqrt{\frac{A}{2}} = \sqrt{2A}$ .

Dans notre contexte, cela nous fournit l'inégalité demandée :

$$\mathbb{E} \left[ \sup_{0 \leq s \leq \tau} |B_s| \right] \leq \sqrt{2\mathbb{E}[\tau]}.$$

■

De plus, le temps d'arrêt  $\tau^* = \inf \left\{ t \geq 0 \mid \sup_{0 \leq s \leq t} |B_s| - |B_t| \geq a \right\}$  réalise  $\mathbb{E} \left[ \max_{0 \leq s \leq \tau^*} |B_s| \right] = \sqrt{2\mathbb{E}[\tau^]}$ ,

pour tout  $a > 0$ .<sup>3</sup>

## Références

- [DSS93] L. DUBINS, L. SHEPP et A. SHIRYAEV – « Optimal stopping rules and maximal inequalities for Bessel processes », *Theory of Probability and its Applications* **38** (1993), no. 2, p. 226–261.
- [GP97] S. GRAVERSEN et G. PESKIR – « On Wald-type optimal stopping for brownian motion », *Journal of Applied Probability* **34** (1997), no. 1, p. 66–73.
- [KS88] I. KARATZAS et S. E. SHREVE – *Brownian motion and stochastic calculus*, Springer-Verlag, 1988.
- [RY99] D. REVUZ et M. YOR – *Continuous martingales and brownian motion*, 3<sup>e</sup> éd., Springer, 1999.

2. On a en fait ce résultat plus général :

### Théorème

Soit  $X$  une  $(\mathcal{F}_t)$ -sous-martingale ; on suppose que  $(\mathcal{F}_t)$  vérifie les conditions habituelles. Alors le processus  $X$  admet une modification continue à droite si, et seulement si, la fonction  $t \mapsto \mathbb{E}[X_t]$  est continue à droite sur  $\mathbb{R}^+$ . Et si une telle modification existe, alors il en existe une qui soit càdlàg et adaptée à  $(\mathcal{F}_t)$ .

Pour une démonstration, on se référera à [KS88], théorème 3.13, page 16.

3. Pour une démonstration, on renvoie à [DSS93].